

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Jeunesse et folies.—Tel est le titre d'un recueil de près de cent pages, que le vieil mais toujours alerte écrivain qu'est M. l'abbé F.-A. Baillargé vient de mettre au jour. Le volume est dédié à la jeunesse, et ne se vend que vingt-cinq sous chez l'auteur, à Verchères, ou chez les libraires.

Le meilleur moyen de faire apprécier cet intéressante et utile compilation est d'en citer quelques pages, par exemple celles qui ont pour titre: "La jeune fille du jour et le mariage; Folies de la femme-statue; Folies de l'automobile, etc."

C'est ce que nous ferons, très prochainement.

A Ste-Anne-de-la-Pocatière.—Ceux qui sont tentés de se décourager et de ne plus trouver d'argent dans l'agriculture auraient dû assister à la vente de chevaux tenue à l'École d'Agriculture de Ste-Anne, le 1er avril.

Ils auraient vu pour \$8,600. de chevaux percherons se vendre en l'espace de 2 heures et demie, à destination de toutes les parties de la province.

Ceux qui sont intéressés à l'expansion du bon élevage dans la province voient certainement ce résultat comme un couronnement à leurs efforts, et se reprennent à espérer dans l'avenir de notre élevage.

Malgré la pluie, l'assistance était venue nombreuse pour admirer la beauté et l'uniformité des sujets.

Notons qu'il a été refusé \$610. pour une jument. Et l'on dira ensuite que l'agriculture ne paie pas. (Communiqué de M. Gérard Ducasse.)

Sucre d'érable.—Le chef du service provincial des sucres, M. C. Vaillancourt, nous donne les renseignements suivants au sujet de l'emballage des petits pains de sucre. "Pour obtenir le haut prix, il faut envelopper dans du papier, mais pas dans de la gazette, ces petits pains destinés au marché local. Le papier dit parchemin vaut mieux que pas de papier du tout, mais n'est pas l'idéal. Le papier imperméable ou ciré est de beaucoup préférable, mais on ne doit s'en servir qu'après complet refroidissement et même après assèchement du sucre. Quatre ou cinq jours ne sont pas de trop pour obtenir refroidissement et assèchement; une semaine non plus. Donc il faut essorer le sucre, lui bien donner le temps de s'essuyer avant de l'emballer dans le papier ciré ou imperméable, sinon il se produira condensation de vapeur d'eau, humidité, etc.; qui déprécieront la marchandise et lui feront perdre du prix.

Toutefois l'emballage dans le papier n'est pas nécessaire pour les pains dépassant trois livres.

Le coin des jeunes. **Importante rectification.**—Une calligraphie défectueuse a engendré dans notre dernier article une horreur comme on en voit assez rarement, aussi des omissions d'une certaine importance.

1o On nous a fait dire que la graine de tomate mettait trente jours à lever, alors qu'elle sort de terre en 10 ou 12 jours. Les parents de nos jeunes amis auront évidemment corrigé cette hérésie monumentale.

2o (a) On a oublié de dire qu'au fond des caissettes, il faut mettre $\frac{1}{4}$ de pouce de gravois ou de pots castrés pour favoriser le drainage.

(b) Que le terreau de l'année précédente étant moins riche, et sujet à être infesté, il vaut mieux en préparer du neuf chaque année.

(c) Outre le tamisage du terreau, pour éviter la fonte du semis, il faut mettre au fond de la boîte une matière favorisant le drainage. Ces deux conditions sont essentielles et se complètent.

(d) La vitre dont on couvre le semis doit être essuyée chaque matin pour en chasser l'humidité; on enlève cette vitre dès que la graine lève.

Nos bons voisins.—Nous savons un couple de septuagénaires, colons éminemment respectables, de Debden, Sask., qui a donné au Canada et aux Etats-Unis quatre ou cinq douzaines de bons citoyens, ou qui le deviendront avec l'âge.

L'un deux demeure au pays voisin. Le bon vieux couple, après dépenses et préparatifs importants à cet effet, quitta récemment Debden, centre français, pour visiter ses enfants et petits-enfants de l'Ouest américain. Mais à la frontière—à l'état du Washington—tous deux durent rebrousser chemin. Le vieux colon savait lire et écrire le français—nous avons vu son écriture, elle est plus lisible que la nôtre et que celle de bien des avocats—mais il prononçait mal l'anglais; la vieille dame était bien peu lettrée, il est vrai, mais le couple était muni de fonds suffisants pour ne jamais être à charge à l'oncle Sam. N'empêche que celui-ci, par la voix d'un représentant officiel a dit: "Virez de bord, mes vieux; vous n'entrez pas; pas même pour un mois, pas même pour une semaine, pas même pour un jour."

Et les vieux reprirent tristement le chemin du Canada, rapportant de leur long et onéreux voyage la certitude que jamais plus ils ne reverront leur fils et leurs petits-fils du pays voisin.

Tous les pays du monde laissent entrer chez eux nos bêtes à cornes, mais quand il s'agit d'êtres humains, nos doux voisins, dont plusieurs ont édifié leur fortune aux dépens des nôtres, de leur travail, de leurs sueurs, font maintenant la grimace dès qu'ils leur voient des cheveux blancs, et leur disent préemptoirement: "Virez de bord; au large vous autres".

Il faudra nous rappeler de ça dans l'occasion!...

Deux sœurs jumelles d'un quart d'once chacune.—Nous les avons vues et mesurées. Nous les avons même fait peser à la pharmacie Giroux, rue St-Pierre, Québec. Leur poids est d'un quart d'once chacune, et elles mesurent $1\frac{1}{2}$ par $1\frac{1}{4}$ pouce; leur épaisseur est d'une

ligne seulement.

Ci un fac simile de leur forme et dimensions. Le premier rectangle représente la longueur et largeur de chacune, le diamètre du second, leur épaisseur.

La
"liche"tte"
de mam'zelle

Pour plus de détails voir, dans "Hommes et Choses", après le sous-titre: "Où l'on ne prend pas le beurre à poignée", ce que dit C. L'Habitant des deux sœurs jumelles qu'il a vues au restaurant. Depuis, il les a mesurées et fait peser, devant témoins. Voir aussi ce que dit en tribune libre M. Merrick. Ce monsieur—évidemment cossu— a donné, dans un hôtel fashionable, un dîner à sept invités, soit huit convives avec l'amphytrion. Ça lui a coûté \$39.; près de \$5. par convive. On a dû servir une demie once de beurre à chaque convive: total 4 onces ou $\frac{1}{4}$ de lb de beurre. Comme vous vendez actuellement votre beurre trente-deux sous la livre au plus, soit 2 sous l'once, chaque convive n'en n'aurait donc consommé que pour un sou, cela au cours d'un dîner qui a coûté \$5. l'unité. Dans les huit repas, qui ont coûté \$39; il s'est donc consommé pour quatre sous de beurre seulement. Et chaque fois que les convives en demandaient on ne leur en apportait, d'après ce que dit M. Merrick, que le quart ou la demie d'une orce.

Et dire que nous fournissons du beurre aux populations d'outre-mer. Dire aussi que partout ailleurs, sous tous les climats du globe, les indigènes consomment d'abord les produits de leur sol et de leur propre industrie, et en font la base de leur alimentation: en France la vigne et ses produits; en Espagne l'huile, les oranges, le taragone; en Italie le macaroni; aux pays tropicaux d'Amérique, les bananes; chez les Esquimaux, la baleine, sa chair et son huile, etc., etc.

Nous laissons à M. Merrick et à C. L'Habitant le soin d'indiquer le remède à l'étrange pratique de nos citoyens sous ce rapport, pratique inscrite et anormale, autant que préjudiciable aux agriculteurs, comme d'ailleurs à toutes les classes de la société.

COMPTABILITE AGRICOLE

Bonne aubaine et belle occasion

Exploiter une ferme sans comptabilité, c'est essayer de traverser la mer sans boussole, avons-nous déjà dit.

Aussi le défaut de comptabilité est-il, pour beaucoup de cultivateurs, une source de pertes considérables, souvent irréparables; une cause de ruine, d'amers regrets, et parfois d'expatriation.

Notre collaborateur Gérard Ducasse a tout récemment entretenu ses lecteurs de l'importance primordiale de la comptabilité, et tout particulièrement de l'inventaire annuel à la ferme.

La semaine prochaine, page "L'Agriculture à l'École", nous citerons sur le même sujet les paroles de M. l'abbé P. Grondin, missionnaire agricole et grand ami des Caisses populaires, et de M. l'Inspecteur d'écoles, J.-A. Paquin, qui après étude mûrie ont rédigé en collaboration une méthode de **comptabilité agricole et domestique pour les cultivateurs et à l'usage des Ecoles primaires.**

La méthode est très simple, très pratique et à la portée de l'agriculteur même à peine lettré.

L'aubaine et l'occasion.

Avec la généreuse permission des auteurs de la méthode de comptabilité agricole Grondin et Paquin, nous en entreprenons aujourd'hui même la reproduction, commençant par l'inventaire, lequel est censé être terminé avant le premier mai. Les auteurs, et avec raison, font en effet courir l'année agricole comptable de mai à mai.

D'hui cette date, nos lecteurs auront tout le temps voulu pour effectuer cet inventaire et l'inscrire aux pages de comptabilité que nous leur avons expressément préparées et qu'ils trouveront en dernière pages du journal.

Suivra ensuite, numéro du 30 avril, une page de journal pour les entrées quotidiennes du

mois de mai, page que nous répéterons, fin de chaque mois, avec date appropriée.

Il sera ainsi facile à tout le monde de tenir cette année une comptabilité au moins convenable des opérations de la ferme, des recettes et dépenses de la maison.

Quelques coups de crayon tous les soirs dans le journal, (Day Book, pour les élèves des écoles commerciales), et à la fin de l'année, vous serez en mesure de préparer en une seule soirée un bilan de vos affaires tout aussi précis que celui des banques.

De plus, si vous chargez vos écoliers du petit travail quotidien que nécessite la tenue du journal, vous leur rendrez un service appréciable sous beaucoup de rapports: application des théories apprises à l'école, formation aux habitudes d'ordre, développement de l'esprit d'observation et des aptitudes pour les affaires, entraînement du jugement, excellente préparation aux luttes pour la vie, etc.; tels seront quelques uns des fruits que récolteront, et avant leur majorité, les fils et les filles des cultivateurs qui auront bien voulu habituer de bonne heure leurs enfants à ces exercices faciles et éminemment pratiques de comptabilité agricole.

En bien des cas, les quelques minutes accordées tous les jours, et les quelques heures consacrées annuellement à cet intéressant travail vaudront à ces enfants — l'expérience l'enseigne — plus qu'une dot rondelette ou un héritage-argent enviable.

Donc, à l'œuvre, et sans plus tarder.

Commençons dès aujourd'hui l'inventaire de la fin de l'année agricole 1924, nous rappelant toujours qu'exploiter une ferme sans comptabilité c'est essayer de traverser l'océan sans boussole.

" vous offre
comptabilité

chez dès aujourd'hui
plir.

humanité

ix.

faudrait naturellement
caution. Il en résultera
èneront. . . . la guerre.
ourne, il paraît impos-
r du terrible fléau que

e la Croix élevée sur le
universel du Christ, ce
ont la paix.

s la Grande Semaine,
glise commémore la
r la Croix.

hare de la Divinité, la
is sur la terre et guide
ts de la mer du monde;
jamais éclipsée.

elle, en vain l'impiété
de la calomnie a lancé
es éteigneurs d'étoiles
QUANTI, le signe de la
is.

té de la croix, beaucoup
es reins.

ô Croix, notre unique
aimons, nous te vénér-
r le Calvaire afin qu'Il

croix du chemin, saluons
notre salut.

P. F.-P.

le résultat est de changer com-
cette façon ridicule de servir
dans nos hôtels.

arque des garçons d'hôtels
ur le porche des hôtels, encore
térieur pour s'occuper de vos
le votre chambre; quand vous
a salle à manger, trois maîtres
précipitent; puis un garçon
e chaise, un autre vous appor-
le poivre et un troisième vous
l'eau glacée; finalement un
vous présente précieusement
de beurre mince comme une
cinquante sous.

oi tant d'extravagance dé-
peu partout dans les hôtels,
songe que les produits de la
ière soient aussi mal servis;
e pas servis.

George-A. Merrick.

éleveurs de moutons

Important

ente assemblée annuelle l'Asso-
nadienne des Eleveurs de mou-
orté à sa constitution les amen-
nivants.

s honoraires d'enregistrement
eaux entiers soient de 50 sous
istrement, si déjà été enregis-
Livre d'Or Américain, pourvu
vre soit reconnu par le Livre
roupeaux canadiens (Canadian
k records) avant le 1er janvier
privilege prendra fin le 1er jan-
(Communiqué).